

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Paris, le 9 septembre 1872, François Guizot à Louis Vitet](#)

Paris, le 9 septembre 1872, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Régime politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1872-09-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote145, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, le 9 septembre 1872, François Guizot à Louis Vitet, 1872-09-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7355>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

144
Val Riches 9 sept 1852

Une nouvelle pour une chose inconnue,
c'est une lettre bleue que vous me demandez.
Mon cher Ami. Sebastiani disait qu'il
y en avait en Corse, et de fait il m'en
a envoyé une pour une douzaine
pendant que j'étais aux affaires étrangères.
Je puis vous assurer qu'il n'y en a plus,
même en Corse. Résignez-vous,
comme je le fais, à attendre sans
avoir quoi. Je ne compte plus po-
sur les engagements qui sont à Paris
de Paris. Il y en aura, et ils tomberont
sur un pays qui n'est qu'une tige,
celle de sa volonté pas mourir.
Il peut être amené et se dit à accepter
la bien comme il a souvent accepté la
Mal, par nécessité et par la tête du pays
du moment. À vos doutes sur la monarchie,
je n'ai à opposer que mes doutes sur
la République. Monarchie ou République
ne sont plus pour nous que des
expédients. Tison, le meilleur parti
possible de notre expédient d'insécurité.

C'est la toute ma sagesse, la seule
praticable dans le présent que nous
subissons, et la meilleure préparation
p^r l'avenir que nous ignorons. Je suis
en Dieu, aux événements incertains
et au parti pris qu'a la France de tout
accepter p^r ne pas mourir. Je n'en dis
et ne puis vous en dire davantage.
C'est là, mutatis mutandis, ce que
j'ai dit à Thiers au d^{er} d'espérer
avec lui à Trouville. Il m'a écrit
ces jours derniers qu'il viendrait
au Val Richer. Je l'attends et moi
redirai que la même chose.

En attendant, je vis avec les Rois
de France. Je vais de passer trois
semaines instructives et amusantes
avec Louis XI, le plus rusé et le plus
spirituel de nos rois. Mes compagnons
du moment sont Charles VIII et Louis
XII, un enfant étourdi et un bon et
brave homme, étourdi aussi. Deux
sais de transition entre le moyen âge
qui expire au XV^e siècle et la France
Moderne qui commence au XVI^e. Il

terminant mon 2^e volume et
Français 1^{er} commença le 5^e.

Les livres vous arrivent-ils bientôt?

Vous dites très vrai sur ce point.
Daudou "un charmant esprit vif"
à l'état de jeunesse. Il se complaît
dans l'équilibre de l'impuissance. J'ai
un peu penché, mais qu'il m'en ait jamais
rien dit, dans les secrets de son âme et j'en
ai eu grande compassion. Albert m'a
écrit "le jour qu'une légère indisposition
qui n'est été rien p'tant autre, est devenue
la constitution s'est épanouie tout entière.
Il a un vainc le mal, d'abord avec effort, puis
avec douceur. L'impuissance était grande
pendant les jours de la maladie, les dernières
penses ont été calmes." C'est le prêtre
Paul de Broglie et la diaconesse protestante
Mathilde de Harnouville qui ont veillé
et prié auprès de son lit.

Adieu mon cher Ami. Douvres - mai
De vos nouvelles. tout va bien à peu près
autour de moi. Je n'ai plus de place
pour les détails

signé Guizot.